

Salomon SHLOMO

La crise n'existe pas.

***Plus de 75 % du travail des français
gaspillé par l'état et jeté par les fenêtres!***

Sommaire

Chapitre 1 -La crise.

Chapitre 2 -Les gaspillages.

Chapitre 3 -Pour un Calendrier des réformes. La régionalisation.

Chapitre 4 -Les emplois- Les plans emploi.

Chapitre 5 -La productivité.

Chapitre 6 -La fonction publique.

Chapitre 7 -Impôts et pression fiscale.

Chapitre 8 -Nuisibles et catastrophiques, tous ces politiciens qui gouvernent la France - La règle de trois en politique- Promesses et réalités - Fiasco's stories- La gauche, la droite, c'est quoi ces deux sectes politiques ?- Le fascisme c'est quoi ? Quelques mystères de l'Histoire.

Chapitre 9-La fuite des cerveaux et des entreprises.

Chapitre 10-La richesse - Faut-il faire payer les riches?

Chapitre 11- Réflexions sur la question juive

Chapitre 12-L'électorat le plus bête du monde.

Chapitre 13-La langue de bois.

Chapitre 14- Les lois fondamentales de la stupidité humaine.

Chapitre 15- Vers la chute finale ? Et après ?

- Bibliographie.

Chapitre 1 La crise

La Crise, c'est quoi au juste?

Remarquons tout d'abord que les crises sont un phénomène nouveau dans l'histoire de l'humanité, propres au 20^e siècle.

On remarque que les crises ne se produisent que dans des économies d'abondance, lorsque les possibilités de production peuvent satisfaire largement les besoins de la consommation.

On n'entend jamais parler de crises dans les pays pauvres, sous développés ou en développement !

On constate aussi que les crises apparaissent toujours sous forme de deux phases successives :

Première phase :

La condition d'une grande partie l'humanité, avant le 20^e siècle avait toujours été la pénurie et l'angoisse de se procurer la nourriture de survie du lendemain.

Les dernières famines datent du début du 18^e siècle, au cours desquelles près d'un quart de la population périssait de malnutrition, c'est dire leur gravité.

C'étaient de mauvaises récoltes de blé, dues au climat, qui avaient déclenché la révolution Française de 1789.

C'est à partir du début du 20^e siècle que les conditions de l'humanité ont commencé à changer.

Le travail, le sérieux, l'ingéniosité des ouvriers, des techniciens et des agriculteurs ont généré les progrès des techniques de production et de commercialisation que nous connaissons aujourd'hui.

Grace à tous ces fantastiques progrès dans l'automatisation de la production, la pénurie s'est progressivement transformée en grandes possibilités d'abondance et même surabondance.

La production est ainsi devenue capable de satisfaire largement tous les besoins en consommation des biens matériels et services des populations occidentales, tout en nécessitant de moins en moins d'années de travail de

production pour satisfaire tous les besoins en consommation des biens et services.

Bref, toutes les conditions se trouvent maintenant réunies pour que les pays qui connaissent le progrès se retrouvent riches, en sécurité et sans connaître l'angoisse des lendemains incertains, puisque tous les besoins en consommation des biens et services peuvent être largement satisfaits avec un nombre de plus en plus restreint d'années d'activité nécessaires à leur production.

Telle était devenue la situation des pays occidentaux en général et de la France en particulier avant le début de la stupéfiante, inconcevable, inimaginable, Ubuesque, Courtelinesque deuxième phase.

Deuxième phase : « la crise » !

Ubu roi et Courteline dépassés par les « Elites politiques » Françaises.

La nouvelle classe des élites politiques dirigeantes a détruit le travail du peuple, des techniciens et des commerçants en transformant progressivement depuis plus de soixante ans :

- L'abondance en pénurie

- Un repos bien mérité, économiquement possible et même nécessaire pour supprimer le chômage, après un travail du peuple si efficace, a été remplacé, grâce aux **« élites politiques »**, par un chômage de masse, inconnu et même inimaginable de stupidité avant 1974, année de l'élection à la Présidence de la République de l'autiste Enarque et Polytechnicien : Valéry Giscard d'Estaing.

En résumé, on se retrouve dans la situation absurde :

- Ou bien la production est insuffisante pour satisfaire la consommation et c'est la crise !

- Ou bien la production est surabondante pour satisfaire la consommation, les cours s'effondrent, l'abondance se transforme en pénurie et c'est la crise !

-Ou bien la production est juste suffisante pour satisfaire la consommation, et c'est la crise par la panne de croissance !

Alfred Jarry et Courteline ont été dépassés par Polytechnique, l'Ena et Sciences Po !

Alors se posent au moins deux questions :

-Ces « élites politiques » si désastreux qui sont-ils ?

-Leur crise, c'est quoi ?

Petite sélection, non exhaustive, de quelques-unes des grandes figures des dernières « élites politiques » Françaises et aperçu de quelques uns de leurs ravages.

-Valéry Giscard d'Estaing. Diplômé de l'ENA et de Polytechnique. Il est élu président de la République en mai 1974.

-Aussitôt, apparition du chômage de masse. Le chômage était un phénomène inconnu avant 1974, imprévisible et même inimaginable par son absurdité !

Ce Président a aussitôt créé le premier déficit de l'état à partir de 1974. Le déficit d'état n'existait pas avant son élection à la présidence de la République.

Tous ses successeurs ont ensuite fait croître et prospérer chômage et déficit au point de voir ces deux absurdités devenir les fléaux que nous connaissons si bien aujourd'hui depuis 1974.

François Mitterrand. Elu président de la République en 1981, réélu en 1988, jusqu'en 1995.

Ancien Vichyste, ministre de Pétain pendant l'occupation nazie, médaillé de la Francisque d'or, plus haute décoration de Vichy sous l'occupation nazie.

Il a constitué sa fortune en détournant l'argent des Français.

Après plusieurs scandales comme le faux attentat de l'observatoire, la profanation du cimetière Juif de Carpentras et différents scandales financiers, il a été triomphalement réélu Président de la République de 1988 à 1995.

Durant son règne, le chômage de masse a plus que triplé et la dette de la France s'est envolée, ce qui a peut-être valu à François Mitterrand sa facile réélection en 1988.

Alain Juppé. Premier ministre de 1995 à 1997.

-1995, Jacques Chirac est élu Président de la République et son copain Alain Juppé, Enarque et diplômé de l'Ecole Normale Supérieure, est aussitôt nommé premier ministre.

Cet éminent homme de science n'a pas perdu de temps

-Il augmente immédiatement des impôts déjà excessifs.

-Il assomme et paralyse les entreprises Françaises par des paperasses administratives inutiles et compliquées.

-Et enfin, il enchaine, les uns après les autres, ses fameux « plans emploi » censés éradiquer le chômage.

Après chaque plan emploi, le chômage s'élève telle une fusée, ce qui entraîne aussitôt un autre « plan emploi » destiné à ralentir son irrésistible ascension.

Pas avare d'idées de génie, Juppé provoque en 1997 des élections anticipées, « imperdables » selon lui.

Raté, c'est perdu !

Il quitte alors le pouvoir.

Instantanément après son départ, le chômage se met à décroître et la prospérité commence à s'installer dans le pays.

On n'avait jamais vu, depuis plus de cinquante ans, le chômage décroître ainsi.

Juppé a réussi ce miracle économique simplement en partant !

Il a été remplacé par un premier ministre socialiste, Lionel Jospin qui lui, ne prend aucune initiative et se contente de régler seulement les affaires courantes, ce qui a valu à

l'économie de se redresser et à la prospérité de commencer à s'installer !

Aujourd'hui, en 2015, Juppé est candidat pour se présenter à l'élection présidentielle de 2017. Sa popularité est au plus haut dans les sondages, depuis qu'il n'exerce plus aucune responsabilité et se contente de se montrer, sans rien faire ni trop parler.

2002-2007. Les français mécontents de Chirac le réélisent Président de la République

La productivité continue de s'améliorer, ce qui nécessite de moins en moins d'actifs pour produire les biens et services nécessaires à la production des richesses qui pourraient assurer le confort des Français.

Simultanément les impôts augmentent et vident les poches des Français qui n'ayant plus de pouvoir d'achat ne peuvent pas consommer ce qu'ils sont capables de produire. Cela freine la production et par conséquent augmente la pénurie et le chômage de masse.

2007-2012. Election de Nicolae Sarkozy nouveau Président de la République.

Les progrès de l'automatisation font que la productivité continue de s'améliorer, ce qui nécessite encore moins d'actifs pour produire les biens et services indispensables à la fourniture des richesses qui devraient assurer le confort des Français.

Simultanément les impôts augmentent et vident encore plus les poches des Français qui voient leur pouvoir d'achat diminuer et ne peuvent donc pas consommer ce qu'ils sont capables de produire, ce qui freine la production et par conséquent augmente la pénurie et le chômage de masse.

Aussitôt le nouveau Président Nicolas Sarkozy retarde encore plus l'âge du départ en retraite ce qui a pour effet

prévisible (compris par tous sauf pour lui seul) d'augmenter encore plus le chômage !

Mai 2012 Election de François Hollande le nouveau président de la République.

La productivité, conséquence du progrès, continue de s'améliorer, ce qui nécessite de moins en moins d'actifs pour produire les biens et services nécessaires au bien-être des Français.

Simultanément le nouveau Président augmente les impôts, ce qui vide encore plus les poches des Français qui voient leur pouvoir d'achat diminuer et ne peuvent donc pas consommer ce qu'ils sont capables de produire, ce qui freine la production et par conséquent augmente la pénurie et le chômage de masse.

-Transformer l'abondance en pénurie.

-Remplacer un repos économiquement possible, nécessaire et si bien mérité par un chômage de masse a toujours été la principale activité des **« élites politiques »** instruites et diplômées

Pendant la grande crise de 1929 aux Etats Unis, on détruisait en les brulant des troupeaux entiers de cochons pendant que des armées de chômeurs faisaient la queue à la soupe populaire pour recevoir une maigre ration de soupe de légumes sans viande.

Le **crétinisme** des « élites politiques » n'a pas de frontières et n'est pas un monopole français!

Il y a des nations comme la Suisse ou Monaco qui n'ont jamais connu aucune crise et d'autres comme la France ou l'Algérie qui ne connaissent pas autre chose.

Il apparaîtrait aussi qu'il y a non seulement une crise, mais des crises dont la somme formerait cette soi-disant crise dont nos fonctionnaires-Enarques-Sciences-Po- diplômés-élus-parlementaires nous rebattent les oreilles et qui n'est qu'une

formule de « langue de bois » pour dire : « Vous voyez, la crise ce n'est pas de notre faute, c'est la faute aux autres ! »

Crise N°1 La crise du commerce extérieur

La France accuse un déficit de son commerce extérieur de plus de 80 milliards d'euros par an.

Cela veut dire, en clair, que la France importe 80 milliards d'euros de plus en biens et services qu'elle n'en exporte.

Cette situation est d'autant plus **« absurde et inimaginable »** que de plus en plus de Français chômeurs cherchent un travail et sont disponibles pour produire tous ces biens et services demandés par les consommateurs, ce qui coûterait moins cher que de les importer et réduirait à la fois le déficit du pays et supprimerait le chômage !

D'éminents économistes, dont beaucoup sont professeurs à Sciences-Po, à l'ENA., ou journalistes économiques, nous affirment à longueur d'antenne et avec un bel ensemble que la cause de ce déficit du commerce extérieur de la France est un euro surévalué d'au moins 20 % par rapport au dollar et que c'est ce qui entrave les exportations de la France.

Examinons cet argument avec les seules informations publiques disponibles pour tous.

L'Allemagne en 2014 affiche un excédent de son commerce extérieur de 180 milliards par an. Et pourtant l'économie allemande est tout comme celle de la France dans la zone euro.

La crise ne serait donc pas la faute à un euro trop cher, contrairement à ce qu'affirment nos éminents économistes et professeurs d'économie !

Il y a dix ans, lors du passage du franc à l'euro, un euro valait six francs suisses. Aujourd'hui, un euro vaut à peu près un franc suisse.

Le franc suisse s'est donc surévalué par rapport au dollar US (\$), ainsi qu'à l'euro, d'au moins 500% en dix ans, et non

pas de 20% comme l'euro, et pourtant, on n'entend pas beaucoup parler de crise du commerce extérieur de la Suisse !

La Suisse est hors de la zone Euro. L'Allemagne est dans la zone Euro.

On peut donc conclure de ces faits, que le mauvais état de la balance du commerce extérieur d'un pays ne dépend pas de la monnaie, mais seulement de l'**incompétence** des **« élites politiques »** du pays qui utilise cette monnaie.

L'euro surévalué d'au moins 20% est une façon de dire, de la part des principaux **irresponsables** politiques, les **« Sarkhollande »**: « Vous voyez, la crise ce n'est pas notre faute, c'est la faute aux autres ! ».

Et c'est un peu vrai, les coupables-responsables de ces crises ce sont les électeurs « cocus-battus-contents », de droite, de gauche et du centre, qui s'obstinent à élire et réélire à l'Assemblée Nationale toujours les mêmes fonctionnaires-Enarques-Polytechniciens-Sciences-Po, tous aussi incompetents, de droite, de gauche ou du centre, **la « droite »** qui en est la synthèse, selon le ministre Alain Madelin, et qui répètent tous les mêmes erreurs depuis plus d'un siècle.

Car pratiquement, plus de 75% des élus parlementaires sont issus ou proches de la fonction publique, sortent des mêmes écoles et surtout **n'ont jamais travaillé de leur vie dans une entreprise !**

Conclusion.

Une crise qui se limite seulement à quelques cancrs de la communauté internationale n'est pas une crise, mais seulement une manifestation du crétinisme et de l'incompétence de la plupart des « élites politiques » !

Crise N°2 La crise de la dette.

En 2007 la dette de la France (année de l'élection du président Nicolas Sarkozy) était 60% de son PIB (**P**roduit **I**ntérieur **B**rut).

- La dette de l'Allemagne en 2007 était 68%.
- La dette de la Suisse en 2007 était 60%.
- La dette de la France début 2012, fin du mandat du Président Sarkozy, était passée de 60% à plus de 95% de son PIB et proche de 100% sous Hollande en 2013, encore aggravée en 2014 et empirée en 2015 et 2016.

La dette de l'Allemagne était passée de 68% en 2007 à moins de 60 % de son PIB en 2012

La dette de la Suisse, de 60 % du PIB en 2007, était passée à moins de 30 % de son PIB en 2012 et continue à décroître.

Conclusion.

Une crise qui se limite seulement à quelques cancrs instruits et diplômés de la communauté internationale n'est pas une crise mais seulement une conséquence du crétinisme des « élites politiques »!

Nous appellerons avec Alain Madelin, « **Droiche** », l'ensemble « Droite, centre et gauche » qui pratiquent tous strictement la même politique depuis plus d'un demi-siècle, et même un siècle.

La droite de la Droiche est au pouvoir et prend toutes les mesures nécessaires, et même suffisantes pour que l'économie aille encore et toujours plus mal.

Pour la droite de la droiche, c'est la faute à la crise si tout va mal.

Pour la gauche il n'y a pas de crise et ce sera le changement quand la gauche sera au pouvoir.

La gauche gagne les élections présidentielles et législatives en 2012 et détricote la plupart des mesures prises par la droite, pour les retricoter à l'identique, mais seulement en les nommant autrement.

C'est cela le changement promis par le nouveau président François Hollande avant les élections présidentielles de 2012 : c'est seulement de changer les étiquettes sur les mêmes produits que vendait son prédécesseur !

Pour la gauche, à son tour, c'est la faute à la crise si tout va de plus en plus mal. Pour la droite, à son tour, il n'y a pas de crise, la crise c'était avant 2012, du temps du président Sarkozy !

Quant au changement, il y a effectivement du changement:

-Du temps de la **prétendue droite** du président Sarkozy il y avait 500 chômeurs de plus par jour. Avec le changement de gauche, il y en a maintenant au moins 1.000 à 1.500 de plus par jour. C'est n'est pas un changement, c'est seulement un progrès dans la continuité.

-La dette a continué de croître de la même manière après 2012.

-La dette et le chômage, sont les seules croissances que connaît la France depuis plus de 60 ans.

Là encore, il n'y a pas de changement, il y a seulement progrès dans la continuité !

Si la droite était restée au pouvoir, ce serait à peu près pareil, car gauche et droite prennent les mêmes mesures, mais seulement étiquetées autrement !

Le changement promis par la gauche se limite au changement du nom des mêmes mesures que celles prises par la droite, c'est là le seul changement notable.

Conclusion.

La crise n'existe pas, c'est une invention des élus-fonctionnaires-énarques-Sciences-Po du Parlement français. **La crise, ce n'est qu'une de leurs inventions afin de justifier leur incompétence à gérer la prospérité nouvelle créée par le mérite et le travail des Français.**

Tout ce qu'ils ont réussi à faire, c'est :

- Transformer l'abondance en pénurie
- Transformer en chômage de masse un repos bien mérité après un travail bien fait, repos nécessaire pour supprimer le chômage,

Crise N°3 : La crise du chômage.

- Les statistiques de l'INSEE, disponibles pour tous sur internet, nous indiquent qu'il y a en France 30 millions **d'actifs recensés** (voir les détails au chapitre 5).

Les mêmes statistiques officielles nous disent que la totalité des « **actifs qui travaillent** » dans les secteurs primaires, secondaires et tertiaires, c'est-à-dire la totalité des actifs qui produisent tous les biens et services que consomment les Français est inférieure à quinze millions « **d'actifs activés** » (détails chapitre 5).

- Cela veut dire qu'en moyenne un actif sur deux est « **activé** » et un actif sur deux est « **désactivé !** ».

- On peut résumer en estimant qu'un « actif » passe en moyenne moins de vingt cinq ans à produire tout ce que la France consomme pour satisfaire ses besoins et au moins vingt à vingt cinq ans à chercher un travail introuvable, ou classé dans différents statuts de précarité: RMI, chômage, RSA, RAS (le bol) etc., ou bien passe sa vie à ne rien faire

dans un des nombreux emplois protégés, comme ceux de la fonction publique (voir La fonction publique au chapitre 6).

Autrement dit, la moitié des actifs sont en fait des chômeurs assistés ou pas, ou même des « chômeurs-salariés dans les emplois protégés ».

En résumé :

Le système « production versus consommation » s'équilibre aujourd'hui avec un temps d'activité moyen de vingt à vingt cinq ans pour tous les « **actifs actifs** ».

Ce temps d'activité est donc amplement suffisant pour satisfaire les besoins en consommation des biens et services de tous les habitants de la France, c'est-à-dire assurer largement bien-être et sécurité à suffisance pour tous les Français, en quelque sorte à rendre tous les Français riches, et cesser de faire de la France un « enfer fiscal » pour en faire un « paradis fiscal » ou même un paradis tout court où il pourrait faire bon vivre et travailler.

Une crise surréaliste !

On a souvent entendu le président Sarkozy et ses ministres justifier leurs cinq années de **fiascos gesticulatoires**, en affirmant ; « **Dés 2007 nous avons connu la pire crise comme on n'en n'avait jamais vue !** ».

Tels le docteur Diafoirus de Molière qui s'exclamait : « Le poumon, c'est le poumon vous dis-je ! ». La France est malade depuis plus de 60 ans et les politiciens nous affirment « La crise, c'est la faute à la crise vous dis-je ! »

-C'est quoi leur crise ? Eux si bavards d'habitude, pourquoi ne nous l'expliquent-ils pas leur crise ? Pourquoi sont-ils les seuls à parler de la crise sans être capables de nous dire ce que c'est ?

-Si vous n'avez pas compris ce qu'est la crise, et qu'ils ne veulent ou ne peuvent pas nous l'expliquer,

c'est peut-être parce que les politiciens actuels, tels les médecins de Molière, ne le savent pas eux-mêmes. « La crise, c'est la crise vous dis-je ! », c'est de la langue de bois !

Il n'y a pas de crise, comme on l'a vu.

Si la France va de plus en plus mal depuis plus d'un demi-siècle et que ce n'est pas une crise d'un demi-siècle, alors c'est autre chose que les élites politiques ne veulent pas ou ne peuvent pas nous expliquer, peut-être parce tous ces éminents fonctionnaires Enarques-polytechniciens-Sciences-Po-fonctionnaires, tels les médecins de Molière, n'ont rien compris eux-mêmes ! Car s'ils avaient compris quelque chose, ils pourraient expliquer et soigner et il n'y aurait pas de crise !

Et puisque nos **élus-fonctionnaires-parlementaires-énarques ou sciences-po-fonctionnaires instruits et diplômés** ne veulent pas ou ne peuvent pas éclairer notre ignorance « d'illétrés » avec la lumière de leur science, et refusent de nous expliquer ce qu'est leur crise, on va tenter tels Sherlock Holmes, de dénouer ce mystère et comprendre par nous-mêmes cette soi-disant crise et peut-être voir comment il serait possible d'y remédier.

En écoutant l'actualité et en regardant autour de nous, que voyons-nous ?

-Des étals croulant de richesses, comestibles ou non, disponibles pour tous, comme dans les grands magasins. Des excédents de richesses étalés partout !

-En face de ces richesses, des clients limités dans leurs achats, et même, certains ne pouvant rien acheter, parce qu'ils ne disposent pas en quantité suffisante de ces magiques « tickets d'achat » qu'on appelle « argent » et qui sont imprimés par la Banque de France seule habilitée à les imprimer.

Ces « tickets magiques » sont tels que l'on peut ainsi échanger un simple papier contre de vraies richesses lorsqu'on a la chance de posséder suffisamment de ces « papiers-tickets ».

-Nous pouvons voir des usines d'automobiles aux parkings saturés de voitures neuves invendues et disponibles à la vente.

-En face, des clients potentiels qui roulent dans des vieilles voitures polluantes et voraces en carburant, parce qu'ils ne disposent pas en quantité suffisante de ces « **magiques tickets d'achat** » imprimés par la banque de France, et ne peuvent donc pas remplacer leur vieux tacot par un véhicule neuf disponible qui lui, est ainsi condamné à pourrir sur place faute de ne pouvoir être vendu, et obligeant ainsi les vieux tacots à rouler et les voitures neuves à pourrir sur place !

L'employeur fabricant de ces voitures devra licencier du personnel faute de pouvoir le payer avec la vente des voitures neuves condamnées ainsi à pourrir sur place.

Cela va grossir la masse des chômeurs qui s'aggrave en ce moment, en 2014, de plus de mille par jour et va empirer, sans limite, en 2015-2016 et au-delà !

N'est-ce pas là le comble du crétinisme de nos « élites politiques » ?

Créer de la pénurie et du chômage de masse au milieu de tant d'abondance, avec de telles possibilités de produire n'est pas à la portée du premier « illettré » venu !

Il faut au moins avoir fait des études supérieures, être bourré de diplômes comme tous nos parlementaires et/ou vivre en sécurité avec un statut de fonctionnaire !

-Si maintenant on imprime et distribue à ceux qui en ont tant besoin, autant de « tickets d'achat » qu'il y a de véhicules disponibles, alors que verra-t-on ?

-Les chômeurs vont pouvoir s'acheter des voitures neuves La pollution va décroître, la consommation de pétrole et la dette avec.

- Les employés des usines automobiles vont recevoir une partie de cet argent et s'acheter des produits et des services, ce qui va donner du travail aux chômeurs qui auront à produire toutes ces richesses demandées par les travailleurs.

Les chômeurs, maintenant salariés, vont rapporter au lieu de coûter à la collectivité. C'est la spirale de la croissance et de la prospérité qui démarre !

- Ce qui provoque la crise aura donc disparu et la crise avec !

- Ainsi cette crise nous apparaît donc, à nous autres simples citoyens « illettrés » et non-fonctionnaires-Enarques-Sciences-Po-Polytechniciens-premier-ministre ou Président de la République comme un simple problème d'imprimerie pas trop difficile à régler !

Alors pourquoi ne pas régler tout de suite ce simple problème d'imprimerie qui dure depuis plus de 60 ans ?

Le célèbre physicien Albert Einstein disait : « Il n'y a que deux choses infinies : l'Univers et la Bêtise humaine ! Quoique je me pose des questions en ce qui concerne l'Univers ! »

Les économistes, **fonctionnaires-premiers ministres-Enarques-Sciences.Po** vous diront que si l'on augmente la masse de la monnaie en circulation, les prix vont augmenter, les salaires vont suivre pour rattraper les prix et ce sera l'interminable course prix-salaires qui va provoquer une inflation désastreuse pour l'économie !

C'est scientifique et sans aucun appel ni discussion possible !

Pour nous qui ne sommes pas fonctionnaires-Enarques-économistes-Sciences-Po, ni même prix

Nobel d'économie mais de simples citoyens Français « illettrés » et Cartésiens, voyons les faits au lieu d'expliquer n'importe quoi comme le ferait un Jacques Attali ou un Alain Juppé super diplômés, qui furent tellement désastreux lorsqu'ils étaient aux commandes du pays, et devenus si populaires aujourd'hui, depuis qu'ils ne font plus rien d'autre que parler !

Et les faits sont têtus comme disait Vladimir Ilitch Oulianov dit Lénine !

Passons donc une frontière et allons en Suisse, comme sont contraints de le faire tous les matins des dizaines de milliers de salariés Français pour pouvoir trouver du travail là où il y en a, puisqu'il n'y en a pas en France !

-Le salaire moyen en Suisse est au moins le double, sinon le triple du salaire moyen en France.

-On ne voit aucun camion polluant sur les routes en Suisse. Les marchandises sont transportées par ferro-routage. On ne le fait pas en France parce que cela coûterait trop cher !

-On n'y voit aucun pylône avec des câbles haute tension qui défigurent le paysage comme en France. Les câbles sont enterrés. On ne le fait pas en France parce que cela coûterait trop cher !

Et bien d'autres avantages encore payés par l'argent des Suisses.

Si l'on compte tout ce que le Suisse dépense, on peut estimer que le Suisse gagne au moins cinq fois plus que le Français.

On peut donc estimer qu'il y a en moyenne cinq fois plus d'argent en circulation pour chaque Suisse que pour chaque Français !

Qu'en est-il donc de l'inflation en Suisse qui devrait être catastrophique selon ce que nous expliquent à longueur d'antenne, dans les « étranges lucarnes », nos

savants diplômés **ministres-économistes-fonctionnaires-Enarques-Sciences-Po** tels Juppé ou Attali qui furent tellement désastreux et impopulaires lorsqu'ils étaient encore en activité et devenus tellement populaires parmi les français aujourd'hui qu'ils ne font plus rien ?

A sa création il y a plus de dix ans, un Euro valait six francs Suisses.

Aujourd'hui, en 2016, un Euro ne vaut plus qu'un franc Suisse.

Le franc Suisse ne s'est donc pas dévalué, comme l'ont expliqué et prévu nos savants Enarques-économistes. **Au contraire il se serait même réévalué de plus de 500 % en 10 ans !**

Ce sont donc bien les élus parlementaires qui empêchent l'économie de fonctionner en empêchant l'imprimerie de la Banque de France d'éditer des « tickets de consommation » en quantité suffisante pour assurer une consommation normale des biens et services produits si abondamment par le travail et l'ingéniosité des Français!

La crise, c'est donc seulement eux, les Enarques-parlementaires-fonctionnaires-Sciences-Po élus qui la font !

Sans eux, pas de crise ! et les Français seraient riches comme des Suisses ou des Monégasques qui n'ont pas la chance d'avoir une **Ecole-Nationale-d'Administration, Sciences-Po** ou une **Ecole Polytechnique** chez eux !

La Belgique était restée, récemment, deux ans sans gouvernement. Jamais l'économie Belge ne s'était si bien portée.

Lionel Jospin premier ministre en 1997 a commencé par ne rien faire. L'économie s'est aussitôt redressée et le chômage a diminué.

Georges Clemenceau disait, après la guerre de 14-18 : « Si voulez que l'Allemagne ne se relève jamais, faites-y une école Polytechnique ! ».

Il ne connaissait pas l'ENA ni même Sciences-Po qui n'existaient pas encore.

Chapitre 2

Les gaspillages.

Première estimation des gaspillages

-Un « actif » sur deux est « désactivé », (voir détails chapitre 5) ce qui nous **donne déjà 50% de chômage réel** et non les 10% officiels et donc 50 % de gaspillage du temps des Français à chercher un travail introuvable, puisque monopolisé en grande partie par les machines robotisées. Un travail qui reste disponible seulement dans quelques pays à l'étranger.

-Au moins la moitié de l'argent pris par l'Etat, comme on le verra plus loin est jeté par les fenêtres. Cela nous donne donc un total qu'on peut estimer à près de 75% de gaspillages par l'Etat.

Le Français serait donc dans la situation de quelqu'un qui gagnerait 100. L'Etat lui en jette 75 par les fenêtres. Il lui en reste donc 25 pour vivre dans la précarité et à crédit bien souvent.

Tel est un des **vrais visages de cette crise** dont les gouvernements successifs de la **droiche** (droite-gauche – centre, le « Front Republicain ») nous rebattent les oreilles, sans pouvoir nous en expliquer ni le pourquoi, ni le comment, autrement que dans un verbiage totalement incompréhensible, parlé par des professeurs d'économie à Sciences Po ou l'ENA ou par des politiciens qui parlent tous couramment la langue de bois (voir « la langue de bois » chapitre 13).

Estimation des gaspillages.

François de Closets a expliqué dans son livre: «TANT ET PLUS» que, ce que les politiciens Français se mettent dans les